

[Texte]

be, I hope, transferred into legislation. That may give our office some involvement, shall we say, in checking the adequacy of such systems.

We have, however, made suggestions in this very report that the estimates might be improved and made more useful to members of Parliament if more quantitative data were included. This would enable the type of evaluation the member has just referred to, sir, to be done. But at the present time I do not think we have that basic responsibility.

The Chairman: Thank you, Mr. Macdonell. Any further questions?

Mr. Towers: Just one question, to Mr. Osbaldeston. It would seem to me, Mr. Chairman, that somehow or some way there should be a means of policing the departments as to what the actual output or requirements of each individual may be because the human being is an empire builder and certainly there is a wonderful opportunity within departments to build empires and prepare to protect them. As you, sir, say, at 2 o'clock this afternoon the Minister of Agriculture would probably be prepared to defend this, but in a great many cases we may not have the opportunity of putting forward the situations that are existing because of the lack of policing. I am just wondering if Mr. Osbaldeston could refer to that.

Mr. Osbaldeston: Mr. Chairman, my earlier remarks were said indeed with great feeling because that is the ultimate, that is the ultimate. Below the ultimate there are any number of techniques but I always keep my eye firmly fixed on that ultimate one because I am a bureaucrat and if I ever forget it I am going to be in desperate trouble, or I hope I would be. But below that level there are indeed many techniques of trying to control. Let us take one possibility: that journal is a waste; the other possibility: it makes a valuable contribution to the understanding of agriculture in Canada. Someplace in between one finds one's salvation.

In determining whether or not it is a waste, one really has to devolve it back to the question of what the objectives of the Department of Agriculture are, relative to those objectives what programs are being initiated, and relative to those programs what activities are going to be conducted. I am not familiar with the document, the *Canadian Farm Economics Journal*, but I believe, they have in the Department of Agriculture clearly an objective of improving, just as the title of that document says, farm economics. I am sure all of us share in that.

The dissemination of knowledge relative to the economic reality of farms I think is probably more needed today, as noted by the dairy farmers' demonstration on Parliament Hill a couple of weeks ago, than at perhaps any time in our past.

I am assuming, I am no expert in agricultural economics, that that journal makes a contribution which is thought by the Minister and his officials to be a serious contribution. If their judgment is in error and they are spending all of their time relative to that activity then they are accountable. If I judge that that is foolish and can prove it, I can recommend to the Treasury Board that they not fund that journal. If I can prove that statement. It is very difficult to try to prove that. You are dealing in a judgment area. If that does not work, members of Parliament can raise it. And I say that in seriousness. Members of Parliament can raise it in Committee when they are examining the budget and ask them to prove that they have put their judgment

[Interprétation]

intégrées à la loi. Cela permettra peut-être à notre bureau de surveiller d'un peu plus près certaines de ces activités.

Il n'en reste pas moins que dans notre rapport nous avons suggéré que l'inclusion d'un plus grand nombre de données quantitatives dans le budget l'améliorerait et en ferait un outil plus utile pour les députés. Il serait possible de faire le genre d'évaluation dont le député vient juste de parler. Mais à l'heure actuelle cela n'entre pas dans le domaine de nos responsabilités.

Le président: Je vous remercie, monsieur Macdonell. D'autres questions?

M. Towers: Une seule question, adressée à M. Osbaldeston. Il me semble, monsieur le président, que d'une manière ou d'une autre l'on devrait pouvoir contrôler dans les ministères le rendement ou les besoins réels de chaque employé, car l'homme est un constructeur d'empires et les ministères offrent de merveilleuses possibilités de construction d'empires faciles à protéger. Comme vous le dites, monsieur, il est fort possible qu'à 14h00 le ministre de l'Agriculture soit disposé à défendre cette étude, mais dans de nombreux cas il est fort possible que nous ne puissions mettre le doigt sur certaines situations à cause du manque de contrôle. Qu'en pensez-vous, monsieur Osbaldeston?

M. Osbaldeston: Monsieur le président, j'ai fait ces observations avec beaucoup de passion car il s'agit du dernier recours. Avant celui-là, y a nombre d'autres moyens mais je ne quitte jamais des yeux ce dernier recours car je suis bureaucrate et si jamais je l'oublie je cours de graves ennuis, on j'espère en courir. Mais avant d'en arriver là il y a bien sûr de nombreux moyens d'exercer un contrôle. Supposons d'un côté que ce périodique ne serve à rien, et que de l'autre, il serve à une meilleure compréhension de l'agriculture au Canada. Le salut est entre ces deux possibilités.

Pour déterminer s'il y a effectivement gaspillage, il faut se demander quels sont les objectifs du ministère de l'Agriculture, quels programmes sont mis en œuvre pour servir ces objectifs, et quelles activités doivent être menées pour servir ces programmes. Je ne connais pas ce *Canadian Farm Economics Journal*, mais je suppose que l'objectif du ministère de l'Agriculture est comme le souligne le titre du périodique d'améliorer l'économie agricole. Je suis certain que nous partageons tous cet objectif.

La diffusion de renseignements sur la situation économique des exploitations agricoles est certainement plus nécessaire aujourd'hui comme l'a démontré il y a quelques semaines la manifestation des producteurs laitiers sur la colline parlementaire.

Je ne suis pas spécialiste en économie agricole, mais je suppose que ce périodique apporte une contribution que le ministre et ses fonctionnaires considèrent comme étant sérieuse. S'ils se trompent et qu'ils se consacrent en vain à cette activité, ils sont alors responsables. Si je peux démontrer que c'est du gaspillage, je peux recommander au Conseil du Trésor de ne plus financer ce périodique. Mais seulement si je peux le démontrer et il est très difficile de le faire. Il s'agit d'un jugement de ma part. Si cela ne marche pas, les députés peuvent prendre le relais et je ne dis pas cela en plaisanterie. Les députés peuvent soulever la question en comité lors de l'examen du budget et demander aux responsables de leur démontrer la validité et la